

# Un simple

Autor(en): **M.M.-E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **76 (1949)**

Heft 11

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-227008>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

une rude bataille qui eut lieu en l'an 500. Après sa mort, en 516, son garçon Gonde-  
mar reprit la lutte contre les fils à Clovis,  
Childebert et Clotaire. Il reçut, lui aussi,  
une trivaste à Autun, et ce fut la fin du  
royaume burgonde, annexé par les Francs  
en 534. Toute la Suisse y passa, parce que  
même les féroces Alémanes n'étaient plus  
assez d'attaque pour résister à la nouvelle  
puissance militaire.

Chez nous, on était devenu prudent, et  
on se garda bien de faire des embarras :  
on aurait été bien avancés, avec personne  
pour nous soutenir !

D'ailleurs, ces Francs étaient des chré-  
tiens depuis que le Clovis s'était fait bap-  
tiser. On pouvait s'entendre sur la ques-  
tion des cultes ; en outre, ils parlaient une  
espèce de vieux français qu'ils avaient  
appris des Gallo-romains pendant leurs

conquêtes. Ça fait qu'on se laissa-re-assi-  
miler tout doucement : on en avait pris  
l'habitude...

Les Francs nous gouvernèrent pendant  
plus de trois cents ans, d'abord les Méro-  
vingiens, fils, petits-fils et arrière-petit-fils  
de Clovis, puis les Carolingiens, qui com-  
mencent par Charles-Martel et comptent  
dans leur lignée Pépin-le-Bref (un petit  
pépin qui fit de grandes choses) et l'em-  
pereur Charlemagne, fondateur du Saint  
Empire romain-germanique, un homme qui  
avait de la poigne, de l'instruction et de  
la religion. Il ne voulait que le bien de  
ses sujets, et les Vaudois auraient été bien  
fous de lui faire encouble. Il institua chez  
nous les écoles populaires, les régents et  
les pétabossons. On lui en est bien re-  
connaissant...

## Un simple

*On l'appelle Titolle au village. A l'état civil, il a un autre nom que beaucoup ignorent, même le facteur les rares fois qu'il lui apporte une lettre. On aurait pu aussi bien l'appeler Bricole, car il ne fait pas autre chose. On l'emploie ici et là, dans les temps de presse, aux champs, dans les vignes. Les enfants disent volontiers qu'il est fou, les gens raisonnables l'appellent un simple. Ça ne le trouble nullement et son visage est sans cesse illuminé d'un rire qui lui fend la bouche jusqu'aux oreilles.*

*On le voit partout : aux soirées, aux bals, aux inaugurations, aux cortèges, aux enterrements. Quand un pauvre diable meurt et qu'il n'y a qu'un homme pour le conduire à sa dernière demeure, cet homme, c'est Titolle. Il est toujours au premier rang quand il y a quelque part quelque chose à voir, il est le premier à la gare quand une société revient d'un concours, le premier sur le lieu d'un sinistre.*

*Il n'a jamais pu apprendre à lire, mais, pour les idées lumineuses, qui ne viendraient à personne, il en remontre à tout le monde.*

*Ainsi, l'autre jour, ayant à balayer l'église en l'absence du marguillier, il a trouvé un excellent moyen de ne pas salir ses habits : il a mis la robe du pasteur, la dernière neuve, celle qui a été inaugurée à Pâques.*

M. M.-E.

Vous verrez mieux, c'est certain, en consultant CLAUDE, l'opticien de la rue Neuve 8, LAUSANNE